

Les tranchées transforment la bataille. Le front est, en fait, des deux côtés, un réseau compliqué de tranchées successives, reliées par des boyaux. La vie dans les tranchées est très dure[...] Ils dorment par terre. Ils ne peuvent pas se laver ni se raser. Ils souffrent de la pluie, du froid, de la faim et de la soif, car on ne peut pas toujours les ravitailler. [...]. Les poilus sont sales, ils ont beaucoup de poux. De gros rats courent dans les tranchées. Quand il pleut, on patauge dans l'eau et l'on s'enfonce dans la boue. [...]. Entre la première ligne de chaque côté, il y a plus de 100 ou 200 mètres, mais cet espace est difficile à franchir. Dès que les soldats sortent de leur tranchée pour attaquer, les mitrailleuses ennemies leur tirent dessus. Aussi, avant d'attaquer une tranchée, on cherche à la démolir à coups de canon, à détruire les barbelés, les mitrailleuses, et à tuer les soldats qui la défendent. Pour ceux-ci, c'est terrible. Le bombardement peut durer plusieurs jours et plusieurs nuits.

*Antoine Prost, La Grande guerre expliquée à mon petit-fils.*

*Editions Seuil, 2005.*